

Sumitomo, conglomérat japonais, est un spécialiste mondial des aménagements portuaires ETM, quatre ingénieurs basés à Gujan, est son partenaire privilégié.



Avec l'explosion du trafic maritime mondial, des navires de plus en plus gros et l'usure des équipements portuaires qui s'ensuit, concevoir des systèmes d'amarrage et d'accostage pour accueillir en toute sécurité tankers et cargos est une priorité de tous les grands ports de commerce. Portée par la vague d'un marché en plein essor, une petite entreprise de Gujan-Mestras, en Gironde, ETM (Équipements Travaux maritimes) est devenue en huit ans un spécialiste reconnu au niveau international dans ce secteur stratégique.

Au bon moment

au bon endroit

Laurent Descos, un Bordelais de 36 ans, a créé ETM en 2003 à Gujan-Mestras, dans le bassin d'Arcachon. Il a précédemment travaillé à La Rochelle et à Pauillac, pour les bateaux qui transportent des tronçons d'avions Airbus. Il est aujourd'hui le partenaire exclusif en France du quatrième conglomérat japonais, Sumitomo, un géant industriel propriétaire par exemple du fabricant de pneus Dunlop et dont une des activités est la construction d'équipements portuaires. «*Ils recherchaient quelqu'un en France pour être leur bureau d'études*», précise l'entrepreneur girondin. Il était au bon moment au bon endroit et dans la bonne niche.

Le marché des systèmes d'amarrage, avec la mondialisation du transport maritime, est estimé aujourd'hui à 150 millions d'euros. *«La majorité des structures portuaires est désormais obsolète dans le monde, explique Laurent Descos. De nouveaux pays émergent, comme la Chine. La taille des bateaux augmente: il y a vingt ans, un porte-conteneurs mesurait 200 mètres de long, aujourd'hui il en fait 400!»* ETM est un bureau d'études et d'ingénierie. Il conçoit les solutions d'accostage et d'amarrage les plus pertinentes. Il étudie aussi la création de nouveaux matériaux et de nouvelles pièces que Sumitomo construit ensuite dans ses ateliers au Japon.

L'accostage,

une manoeuvre complexe

Terminal pétrolier de Fos-sur-Mer à Marseille, anse Saint-Marc et quai de La Pallice du terminal forestier de La Rochelle, port d'Abidjan..., la zone d'activité d'ETM s'étend de la France (Atlantique, Méditerranée et DOM-TOM) à l'Afrique du Nord et de l'Ouest, *«de Dakar au Sénégal, à Port-Gentil au Gabon, au sud du golfe de Guinée»*, résume le patron d'ETM, qui compte aujourd'hui quatre salariés pour un chiffre d'affaires de 1,2 million d'euros en 2010. Concevoir une bitte d'amarrage ou un système d'accostage, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer en marchant sur un quai, est très compliqué. *«Quand un navire accoste, la densité de l'eau, la force du vent et du courant, l'angle avec lequel le bateau se présente au quai, sa vitesse sont autant de paramètres à prendre en compte.»*

Les ingénieurs d'ETM doivent notamment calculer quelle quantité d'énergie doit absorber le système d'amarrage. Les données sont ensuite transmises aux équipes de Sumitomo qui les vérifient avant de construire les pièces adaptées, en acier et caoutchouc.

Quand on sait qu'un supertanker déplace une masse de 550.000 tonnes, on comprend l'importance du travail d'ETM. Un travail qui se diversifie aujourd'hui vers l'élaboration de matériaux composites alternatifs à l'acier qui a une faiblesse fondamentale: *«// s'oxyde.»*

Le trio Mathieu Konya, Nicolas Boucherau

et Mathias Canales-Pons, tous étudiants

à l'EGC (École de gestion et de commerce) d'Angoulême, a signé l'un des huit projets lauréats du concours «Jeunes talents

et entrepreneuriat social» organisé depuis

cinq ans par l'opérateur téléphonique SFR.

Les trois étudiants ont imaginé «Agriaide»,
une plate-forme internet qui proposerait
une nouvelle source de revenus
aux agriculteurs. Les jeunes estiment,
en effet, que le matériel agricole est le plus souvent sous-utilisé. Ils se proposent
d'inventorier ce matériel et de le mettre
à disposition de professionnels et
de particuliers moyennant rétribution pour
les agriculteurs. «C'est un secteur dont l'économie est déstabilisée et qui doit inventer
de nouvelles ressources», résumant-ils.

Trois étudiants de l'EGC dans la course au prix SFR

Les camions aux couleurs des transports Genty ne roulent plus. Le tribunal de
commerce

de Niort a mis l'entreprise en liquidation la semaine dernière. Soixante-seize emplois
sont supprimés. Les transports Genty, dont le siège est à Frontenay-Rohan-Rohan,
entre Niort et

La Rochelle, étaient nés en 1964. Ils ont compté jusqu'à 210 salariés. Jusqu'à leur
première chute en 2005. À l'issue d'un an

en redressement judiciaire, l'entreprise avait repris sous forme de société coopérative
ouvrière avec l'effectif qu'elle avait encore

la semaine passée. La crise de 2009 et la rude concurrence dans le monde des
transports seront venues à bout de l'énergie

des dirigeants et du personnel. Les transports Gauthier, de Dordogne, ont installé
une antenne à Frontenay-Rohan-Rohan

et pourraient sauver une dizaine d'emplois.

La Scop a tenu cinq ans:

76 emplois au tapis

Réseau Entreprendre Poitou-Charentes, association à but non lucratif, a vu le jour en mai 2005 pour favoriser la création et la reprise d'entreprises afin de créer ou maintenir des emplois localement. Elle est composée de chefs d'entreprise bénévoles. Depuis sa naissance, elle revendique 29 entreprises primées, 230 emplois créés ou sauvegardés, 550.000 euros de prêts d'honneur, un taux de pérennité de 89%, 1.100 heures de bénévolat. Ce jeudi 5 mai, les membres du réseau régional seront parmi les 8.600 chefs d'entreprise de Réseau Entreprendre à fêter les 25 ans de leur mouvement. Depuis la création en 1986 de la première association à Roubaix par André Mulliez (groupe Auchan), Réseau Entreprendre a essaimé partout en France (55 implantations) et dans cinq autres pays en Europe et autour du bassin méditerranéen.

Les 25 bougies

du Réseau

Entreprendre

Une journée

des Business Angels

le mercredi 11

Le gratin des Business Angels (BA) de la grande région sera à Angoulême le mercredi 11 mai à l'invitation de l'agence économique du conseil général, Charente Développement. Un business angel est une personne physique qui investit dans une

entreprise innovante et qui, en plus de son argent, donne de son temps au créateur d'entreprise. Pour témoigner concrètement des actions qu'ils mènent, monteront à la tribune de la Cité de l'image (lieu de la manifestation de 10 heures à 16h30), Xavier Alicot, président de Synergence (réseau des BA de Poitou-Charentes), François Gaumet (délégué général des BA du Périgord), Sophie Chrétien pour le réseau national des investisseurs de la croissance verte, etc.